

## **INTERFERENCE LINGUISTIQUE CHEZ LES FRANCISANTS ANGLOPHONES: LE CAS DU PRESENT DE L'INDICATIF**

**Olaosebikan Timothy Ojo WENDE**

Osun State University,  
College of Humanities and Culture,  
Department of Languages and Linguistics,  
Ikire Campus, Osogbo.

---

**RÉSUMÉ:** *L'interférence linguistique est une grande problématique pédagogique chez les apprenants anglophones du Français Langue Etrangère (FLE) dans le cadre des temps verbaux. Ce problème est ouvertement observable surtout au niveau du présent de l'indicatif. C'est en cherchant des solutions concrètes visées à résoudre ce problème que cette étude trouve ses intérêts. Donc, les termes clés : interférence linguistique, présent de l'indicatif, et apprenants anglophones sont décrits de la manière assez simple dans la partie introductive de cette étude. Puis, elle propose les différents niveaux de fautes associées à l'interférence linguistique dans leurs ordres hiérarchiques selon Stockwell et al. De plus, elle fait une analyse contrastive du présent de l'indicatif aux niveaux formatif et fonctionnel. Cela nous laisse voir clairement, les différences grammaticales existant dans les deux langues. C'est comment résoudre l'ensemble de ces difficultés pédagogiques rencontrées par les apprenants anglophones au cours de leurs études de la grammaire française, qui constitue le souci de la conclusion de cette communication.*

**MOTS CLES:** **Interference Linguistics, Francis Sants Yorubaphones, Present Des L'indicatif**

---

### **INTRODUCTION.**

L'interférence linguistique est un phénomène linguistique qui rend l'apprentissage et l'enseignement du Français Langue Etrangère très difficile et compliqué mais non pas impossible, en tout cas chez les apprenants anglophones. C'est un phénomène qui a attiré beaucoup d'attentions des chercheurs linguistiques. Elle se présente quand la connaissance linguistique déjà acquise dans la langue native ou simplement **L1**, influence négativement l'apprentissage de la langue cible ou simplement **L2**, C'est-à-dire, lorsqu'elle pose une confusion, comme nous allons voir dans les parties qui suivent.

Par contre, lorsque la connaissance linguistique antérieurement acquise dans la langue native ou **L1** influence positivement, ou aide l'apprentissage de la langue cible ou **L2**, C'est-à-dire, lorsque la langue cible devient plutôt facile à apprendre grâce à la connaissance déjà acquise, on parle de « transfert linguistique » Bref, il suffit de dire que lorsque l'interférence est un phénomène négatif, le transfert au contraire, est positif.

Le présent de l'indicatif, dans le cadre des temps verbaux est fondamentalement employé pour exprimer des actions qui se déroulent au moment où l'on parle. Comme simplement défini par Dubois, J et Lagane, R. (2001 :p.102), le présent de l'indicatif :

Exprime une action qui se produit

(Ou un état qui existe) au moment

Où l'on parle.

**Par exemple :**

1. Je **vois** de ma fenêtre, la pluie qui **tombe** à verse.
2. Il **aime** des haricots.

Notre définition des apprenants anglophones est limitée aux Francissants nigériens dont leurs langues maternelles (L M) ou **L1** est soit hausa, soit igbo ou yoruba. L'anglais, imposé par les maîtres coloniaux, notre lingua franca, devient automatiquement notre **L2**. Le Nigéria, par ces processus et les étudiants nigériens sont anglophones.

Le Français Langue Etrangère (F L E), par la déclaration de General Sanni Abacha en 1998, devient notre langue Co-officielle ou **L3**. C'est la langue officielle de la France, du Canada, de la Belgique, de quelques pays antillais comme : la Martinique,... de quelques pays africains comme : le Mali, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Niger, le Togo, le Burkina Faso et ainsi de suite. Au cours de cette communication, l'anglais est considéré comme notre langue native.

**Niveaux des Erreurs Associées à l'Interférence Linguistique.**

Dans l'avis de Stockwell, Bowen et Martin, (1965), l'interférence linguistique provoque trop de difficultés pédagogiques sur les plans phonétique, morphologique, sémantique et syntaxique dans la classe des langues étrangères. Mais ils maintiennent que ces difficultés rencontrées ne peuvent pas rendre impossible, l'apprentissage de la langue française. Ils donc proposent cinq niveaux catégoriques dans lesquels l'interférence se manifeste :

**Niveau Zéro.**

Ce niveau est plutôt positif que négatif. On l'appelle **transfert**. Il existe quand la faute commise n'aboutit pas au changement de la valeur sémantique des mots mal prononcés. Ce genre de situation dans la plupart du temps, s'effectue aux niveaux phonétique (à l'oral) et morphologique (à l'écrit).

**Par exemple :**

3. **Safois** [ safwa ], au lieu de **savoir** [ savwa ].
4. **Magnétophone** [ magnetofon ], au lieu de **magnétophone** [ mapetofon ]

La faute commise dans les deux exemples est ouvertement évidentes. Dans le premier, la consonne labio-dentale fricative sourde [f] est prise pour la consonne labio-dentale fricative sonore [v]. Dans le deuxième, la consonne medio-dorso palatale [ɲ] est mal prononcée comme la consonne dorso-vélaire sonore [g].

**Niveau Un :**

Voici une situation interférentielle autrement dite **coalisation**, qui se présente lorsque deux ou plus éléments linguistiques dans la langue native en deviennent un seul dans la langue cible. Ce genre de faute est fréquemment commis au niveau morphologique :

**Par exemple :**

**Teach** et **Learn** en anglais, correspondent à **Apprendre** en français comme dans les phrases suivantes :

5. James **apprend** le français à ses étudiants.
6. James **apprend** le français à Ajido-Ijesa.

Pour bien éclaircir notre analyse, les deux phrases peuvent être traduites respectivement comme :

- James is teaching his students French.
- James is learning French at Ajido-Ijesa.

En peu plus loin, **hurt**, **injure** et **wound** en anglais coalisent en une seule option morphologique **bless** en français. Ceci sera évident plus tard dans notre discours sur le présent de l'indicatif.

### Niveau Deux.

Ce niveau existe lorsqu'un élément présent dans la langue native est absent dans la langue cible. Par ceci, nous voulons dire que quelques phonèmes existent en anglais mais ils n'existent pas en français.

### Par exemple :

Le phonème [θ], une consonne dentale fricative sourde, comme il se trouve dans le mot **thing** ou [ð], une consonne dentale fricative sonore, comme on le trouve dans le mot **that** en anglais simplement n'existent pas sur le tableau consonantique du français, ils sont donc remplacés par [t], une consonne apico-dentale sourde comme on le trouve dans les mots suivants : **tête**, **torture**, et **tentativement**. Ce procédé s'appelle la sous-différenciation.

### Niveau Trois.

Ce niveau est expliqué par un terme linguistique appelé **réinterprétation**. Il existe quand un élément linguistique existant dans la langue native est donné une nouvelle distribution dans la langue cible. Par exemple, **actuel** et **blesse** dans les phrases françaises qui suivent ne correspondent pas sémantiquement à **actual** et **bless** respectivement en anglais :

7. Le Président **actuel** en France s'appelle François Hollande.

8. Le pasteur **blesse** son assemblée des fidèles.

Actuel et blesse sont donnés une nouvelle distribution sémantique comme nous les voyons dans les versions traduites ci-dessus :

- The **actual** French President is François Hollande.
- The pastor **hurts/ injures/ wounds** his congregation.

Les fautes sémantiques dans les deux phrases sont ouvertement observables comme nous les avons identifiées au-dessus. Pour avoir des versions anglaises correctes, il faut que l'adjectif qualificatif épithète antéposé **actuel** soit remplacé par **current** en anglais dans le septième exemple alors que le verbe transitif **blesse** soit remplacé par **bénit** en français. Ainsi, nous aurons les versions correctes suivantes :

- The **current** French President is François Hollande.
- The pastor **blesse**s his congregation.

### Niveau Quatre.

Lorsque dans la langue native, un élément linguistique est divisé en deux ou plus dans la langue cible. En anglais, ce procédé morphosyntaxique s'appelle **split**. Par exemple, **know** en anglais devient **savoir** ou **connaître** en français en même temps que **you** en anglais peut être **vous**, **tu** ou **toi** en français comme un apprenant anglophone de français peut être confondu dans la phrase qui suit dans la traduction du mot **know** :

9. You **know** Lagos very well.

- Vous **savez**/ Tu **sais** Lagos très bien.

Dans ce cas, l'apprenant est confronté par une double coïncidence de choix. L'intervention d'un professeur bilingue devient indispensable pour faire une nouvelle distinction sémantique entre les verbes **savoir** et **connaître** pour avoir une version correcte comme au - dessous :

- Vous connaissez/ Tu connais Lagos très bien.

### **Problématique du Présent de l'Indicatif aux Niveaux Formatif et Fonctionnel.**

En anglais, pris pour notre langue native ou **L1** dans cette communication, le présent de l'indicatif est enseigné aux niveaux de formation et d'emploi, c'est la même chose en français. Il est donc remarquable à noter que, lorsque peu de complications sont imposées ou rencontrées en anglais, toutes les enquêtes verbales se caractérisent de trop nombreuses dichotomies exceptionnelles qui posent des confusions en français. En mettant l'accent sur le français, cette partie fait une analyse contrastive basée sur la grammaire.

### **Niveau Formatif.**

En anglais, il n'existe que deux types de verbes en fonction formative sous les noms : **regular** et **irregular**. Ces termes s'interposent en français entre les trois groupes verbaux à savoir : verbes de 1<sup>er</sup> groupe, de 2<sup>e</sup> groupe et de 3<sup>e</sup> groupe.

### **Verbes du Premier et du Deuxième Groupe. (Regular Verbs)**

D'après Babatunde (2006, P.14) :

Regular verbs, otherwise referred to as the  
Weak verbs are those verbs that can be changed  
Into the past and past participles by the addition of  
The surfixes **-ed** and **-d** to the simple form.

Pour soutenir son point de vue, il donne les exemples ci-dessus:

<b>Present tense</b>	<b>past tense</b>	<b>past participle</b>
Kick	kicked	kicked
Stay	stayed	stayed
Dance	danced	danced

Quant à Gnanamurali, M. (2009 P:139), les exemples qu'il donne sont conjugués au présent de l'indicatif (simple present tense) ainsi:

- **Simple present** → (to work—travailler) ← **Present continuous**  

I work	We work	I am working	we are working
You work	You work	You are working	you are working
He/she/it works	They work	He/she/it is working	they are working
- **Simple present** → (to place—placer) ← **Present continuous**  

I place	We place	I am placing	We are placing
You place	You place	You are placing	You are placing
He/she/it places	They place	He/she/it is placing	They are placing

La distinction entre **simple present** et **present continuous** en anglais est claire, cette distinction de temps verbaux n'existe pas en français. Voilà pourquoi les deux verbes se conjuguent ainsi :

<b>Travailler</b> → To work		<b>Placer</b> → To place	
Je travaille	Nous travaillons	Je place	Nous plaçons
Tu travailles	Vous travaillez	Tu places	Vous placez
Il/elle travaille	Ils/elles travaillent	Il/elle place	Ils/elles placent

D'après Ade-Ojo(2002 Pp.406-408), ce n'est pas tous les verbes du premier groupe qui suivent cette formule de conjugaison, il existe par-ci par-là des cas exceptionnels comme montrés ci-dessus :

- Les verbes qui se terminent en **cer** (placer, avancer, lancer etc.) prennent une cédille, lorsque **c** se trouve avant **o** en première personne de pluriel :  
Nous plaçons, Nous avançons, Nous lançons.
- Les verbes terminant en **ger** (manger, arranger, nager, etc.) prennent **e** avant **o** en première personne de pluriel :  
Nous mangeons, Nous arrangeons, Nous nageons.
- Quelques verbes terminant en **eter** ou **eler** (jeter, appeler, épeler, etc.) doublent leurs consonnes lorsque leurs désinences ne sont pas prononcées, ils retiennent une seule consonne lorsque les désinences sont muettes. Par exemple :  
Je jette, tu jettes, il/elle jette, ils/elles jettent. Mais, nous jetons, vous jetez.
- Le **e** muet avant la dernière syllabe de quelques verbes prend l'accent grave quand leurs désinences ne sont pas prononcées. Par exemple :  
J'achète, tu achètes, il/elle achète, ils/elles achètent. Mais : Nous achetons, Vous achetez.
- Par contre, le **é** avant la dernière syllabe de quelques verbes (répéter, compléter) en **è** quand leurs désinences ne sont pas prononcées. Par exemple :  
Je répète, tu répètes, il/elle répète ils/elles répètent. Mais :  
Nous répétons, vous répétez.
- Il est à noter que le **y** commençant la dernière syllabe de quelques verbes (envoyer, nettoyer, ennuyer, payer etc.) change a **i** avant un **e** muet. Mais parfois, l'**y** est retenu. Par exemple :  
Je paie/ paye, tu paies/payes, il/elle paie, Nous/vous payons, ils/elles paient/payent.
- Dans le cas des verbes du deuxième groupe, le cas spécial du verbe **haïr** pose une autre difficulté. Tous les verbes dans cette catégorie se conjuguent au présent de l'indicatif en ajoutant les terminaisons suivantes à la racine du verbe, après avoir supprimé le **r** final : **is, es, it, issons, issez, issent**. Mais le verbe **haïr** ne respecte pas cette convention parce que le **i** avec tréma présent aux personnes plurielles est absent aux personnes singulières. Par exemple :  
Je/tu hais, il/elle hait. Mais, Nous haïssons, vous haïssez, ils/elles haïssent. Même à l'oral, **hais** et **hait** se prononcent [ ε ].

**Verbes du Troisième Groupe (Irregular Verbs)**

A propos de ces verbes, Ade-Ojo (2002, P.408) est d'avis que :

These verbs of the third group are, as it has  
been repeatedly pointed out, very irregular  
in the way they are conjugated. There are about

60 models whose infinitifs are either in **-ir**, **-oir**, or **-re**.

Cette irrégularité formative, comme nous allons voir dans notre conjugaison des cinq verbes les plus fréquemment utilisés (avoir, être, faire, aller et voir) pose trop de difficultés rencontrées par les apprenants anglophones de français. Ceci parce qu'en anglais, c'est seulement à la 3<sup>e</sup> personne du singulier qu'on ajoute un **s** au verbe, le verbe reste invariable dans toutes les autres personnes. Par exemple, le verbe **chanter** en français est **to sing** en anglais, il est conjugué ainsi:

I/you/we/you/they sing.

He/she/it sings.

**Avoir-to have**

J'ai      Nous avons  
as      Vous avez  
Il/Elle a    Ils/Elles ont

	<b>Etre-to be</b>		
Je suis	Nous sommes	Tu es	Vous êtes
		Il/Elle est	Ils/Elles sont

**Aller-to go**

Je vais      Nous allons  
Tu vas      Vous allez  
Il/Elle va    Ils/Elles vont

**Voir- to see**

Je vois	Nous voyons
Tu vois	Vous voyez
Il/Elle voit	Ils/Elles voient

**Faire- to do**

Je fais      Nous faisons  
Tu fais      Vous faites  
Il/Elle fait    Ils/Elles font

**Niveau Fonctionnel.**

Le présent de l'indicatif en français branche en deux temps verbaux en anglais. Ade-Ojo (2002 P :403) confirme cette opinion quand il dit :

The present tense and the present  
continuous in English (I speak,  
I am speaking) is expressed by the  
French present indicative.

C'est donc en fonction de cette différence fonctionnelle que nous allons baser notre analyse contractive.

\* La fonction primaire du présent de l'indicatif est celle d'exprimer une action qui se déroule au moment où l'on parle. Un étudiant anglophone est confronté par cette difficulté interférentielle parce qu'il s'est déjà adapté à l'emploi du présent de l'indicatif en anglais. Ainsi, pour exprimer les phrases anglaises suivantes en français, ils sont tentés de faire une traduction directe de **am eating** et de **are dancing** en disant :

**Anglais**

**Français**

10. I **am eating** rice. Je **suis mange** du riz.  
11. The students **are dancing** Makossa. Les étudiants **sont dancent** Makossa.

Les deux phrases doivent correctement être écrites respectivement comme : « Je mange du riz » et « Les étudiants dansent Makossa. »

\* Le présent de l'indicatif peut exprimer aussi une action habituelle au présent. Par exemple, les étudiants anglophones de français ont l'habitude de traduire les phrases de l'anglais en français comme les voici ci-dessus :

12. Every morning, I **use to wake up** at 6.00 AM.

Chaque matin, j'**emploie me lever** á 6 heures.

Ceci parce qu'ils pensent que le groupe verbal « use to wake up » en anglais, correspond grammaticalement à « emploie me lever » en français. La version correcte, à l'aide d'un professeur bilingue doit être « chaque matin, je me lève à 6 heures »

\*Egalement, le présent de l'indicatif est employé pour exprimer une action qui dure longtemps et dont la durée est indéfinie. Cette fonction remplit la fonction de « present perfect continuous tense » en anglais. Il est ainsi difficile chez les étudiants anglophones de français de correctement traduire les phrases comme la suivante en français:

13. She **has been singing** since morning.

Dans la plupart du temps, ils traduisent: « Elle a été chante depuis matin » au lieu de « Elle chante depuis le matin »

\*Les expressions comme:

14. I have just eaten,  
15. You have just seen Sade.

qui auraient correctement exprimée au passé récent en français comme «Je viens de manger» et «Vous venez/ Tu viens de voir Sade» sont toujours traduites au passé composé « J'ai mangé » et « Vous avez/ Tu as vu Sade ».Ce qui n'ont pas les mêmes valeurs sémantiques dans les deux langues.

## CONCLUSION

Le présent de l'indicatif est très essentiel dans la grammaire française, il se sert comme base aux autres temps verbaux. Les étudiants anglophones de français, à cause de ce que Oyawale (2006) appelle « francophobie », c'est-à-dire, peur de la langue française, trouvent très difficile, l'étude du présent de l'indicatif malgré sa simplicité contrastive. Les erreurs commises dans l'apprentissage du présent de l'indicatif sont généralement dues à l'interférence linguistique. Ces erreurs ont des conséquences communicative, pédagogique et psychologique.

Jusqu'ici à travers cette étude, nous avons d'une manière simple, défini l'interférence et le transfert linguistique, les apprenants anglophones de français et le français langue étrangère au Nigéria. Nous avons, d'après Stockwell et al, présenté les différents niveaux d'interférence avec des exemples réels. Il est donc nécessaire de conclure cette étude par des points qui se serviront comme solution aux problèmes d'interférence.

Le bilinguisme est une situation où un homme possède la connaissance de deux langues au moins. Un professeur bilingue est capable d'expliquer les règles grammaticales dans une langue et juxtaposer les mêmes dans une autre langue. Le bilinguisme donc devient un instrument efficace d'apprentissage des langues cibles. L'apprentissage de la langue française

sera amélioré lorsque les professeurs sont capables d'expliquer les comportements des différentes langues dans le contexte grammatical, sémantique, syntaxique et phonétique.

Quant aux étudiants, ils ne doivent pas apprendre la langue française en isolation. Le témoignage de transfert de la connaissance des langues déjà acquises doit être évident parce que ceci contribuera immensément au succès dans la langue cible. Ils doivent savoir comment vaincre la timidité associée à la francophobie en mettant en pratique, les exercices grammaticaux dans et hors de la classe. Ils ne doivent pas oublier les pratiques dans les intervalles régulières en se choisissant les divers sujets assez simples pour les compositions indépendantes.

Le gouvernement et les autorités chargées d'entraînement des corps professionnels sont conseillés de collaboration avec les organismes comme l'INTERCAFT, l'UFTAN, l'Ambassade de la France au Nigeria, et le CFTD, en ce qui concerne l'organisation des conférences, stages de recyclage, séminaires et les autres activités qui peuvent aboutir à l'amélioration du Français Langue Etrangère.

## RÉFÉRENCES

- Adeniyi A.E: "Problèmes de l'Utilisation de l'Adjectif Qualificatif chez les Apprenants Nigériens," dans *Interférences dans l'apprentissage du Français au Nigéria*, Le Village Français du Nigéria, Badagry, 1995, pp. 25-39.
- Ade Ojo S.: *A Comprehensive Revision Handbook of French Grammar*, Agoro Publicity Company, 2002, Ibadan.
- Akmajian Adrian et al: *Linguistics, An Introduction to Language and Communication*, PHI Learning Private Limited, New Delhi, 2009.
- Bamgbose Ayo: *Fonoloji ati Girama Yoruba*, University Press Limited, Ibadan, 1990.
- Dubois Jean et Lagane René: *Larousse Grammaire*, Larousse, France, 2001.
- Folorunso K.A: "L'Apprenant Anglophone Nigérien Face à l'Apprentissage de l'Adjectif Qualificatif du Français" dans *Ife Journal of Foreign Languages*, No. 5, 2003, pp. 1-10.
- Op. Cit: "L'Adjectif Qualificatif: Une Classe Grammaticale Hétérogène" dans *Cahiers de l'Institut Linguistique de Louvain*, La-Neuve Louvain, Belgique, 2004.
- Op. Cit.: "Une Etude Contrastive des Aspects du Système Verbal du Français et du Yoruba" dans *La Revue Nigérienne d'Etudes Françaises (RENEF)*. Le Village Français du Nigéria, Vol 1. No. 3, Badagry, 1995.
- Gnanamurali, M.: *English Grammar at a Glance*, New Delhi, S. Chand & Co. LTD., 2008.
- Lee Wendy et al. *Collins French Grammar*, Harper Collins Publishers, Great Britain, 2004.
- Lyons John: *Language and Linguistics an Introduction*, UK.,Cambridge University Press,1981.
- Neather J.E:*Mastering French*, Macmillan, London, 1989.
- Oyawale, Olu. "Man vs. Machine in French Language Education" dans, *Ikere Journal of Languages*, Vol. III, No. II. PP. 64-81.
- Wende, Olaosebikan: "Introduction à la Linguistique Appliquée" dans Babatunde T.A. (Ed.) *Integrated Language and Literary Studies II*, Al-Bas Publishers, Lagos, 2006.
- Op. Cit. *Aspects d'Etudes Françaises*, Bendunny, Lagos. 2007.

## Dictionnaires:

*Le Petit Larousse Illustré*, Larousse, Paris, 2007.

